FOOTBALL Équipe de France / Les champions du monde 98 à Saint-Denis ce soir

Dix ans après, ces Bleus font toujours rêver

Comme si c'était hier... Le 12 juillet 1998 restera à jamais gravé dans les esprits. Dix ans après, Zidane et compagnie, seront fêtés ce soir au Stade de France face à une sélection mondiale (20h, C +).

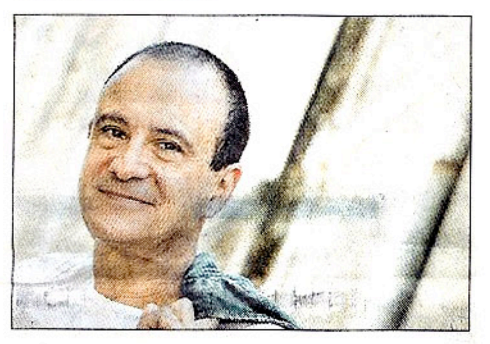
Fans de foot ou pas, Gérard Miller, Marc Emig et Luc Alphand gardent un souvenir impérissable de cet événement. Ils ont répondu aux questions de *La Provence*.

1. Quelle image gardez-vous de ce 12 juillet 1998 ?
2. Dix ans après, cette image est-elle toujours intacte ?

Des centaines de milliers de Français avaient rendu hommage aux Bleus au lendemain de leur victoire face au Brésil (3-0). Dix ans après, les 22 champions du monde feront la fête ce soir. / PHOTO AFP

10 ANS, 3 TÉMOINS

GERARD MILLER



Le psy-chroniqueur de Laurent Ruquier joue pour la première fois seul en scène au Festival Off d'Avignon "La conférence : manipulations mode d'emploi". Lui et le foot, ça fait deux. Sauf ce jour béni de France-Brésil...

1. J'ai un souvenir précis de ce soir-là car j'étais en vacances en Italie avec Laurent Ruquier et des amis. Le foot n'a jamais été ma tasse de thé et je suis resté dans la pièce d'à côté. Quand je les entendais crier, je me rapprochais du poste télé. Je dois être l'un des seuls Français à avoir vu les trois buts de la finale en différé de 15 secondes. Comme si j'avais appris l'élection de Nicolas Sarkozy avec une semaine de retard.

2. Oui car à l'époque, j'avais acheté à mon plus jeune fils des dessus de lits aux couleurs de l'équipe de Zidane. J'aurais été navré qu'il dorme entouré d'une équipe de vaincus, comme l'équipe de France de cette année par exemple. Dix ans plus tard, mon fils vient d'intégrer une grande école de commerce...

Recueilli par Fabien Bonnieux

MARC EMIG



Le 12 juillet 98, le skipper marseillais était en plein Tour de France à la voile. Il était skipper et allait finir deuxième de l'épreuve. Il avait suivi le match avec tous les autres coureurs.

1. Nous venions d'arriver à Port-Camargue et nous avions gagné l'étape. Nous avions un écran géant et la soirée avait été fabuleuse pour toute la caravane. Elle s'était finie tellement tard que le comité de course avait décidé de retarder de deux heures le départ de l'étape du lendemain. Mais le plus frappant, pour moi, cela reste les images de liesse sur les Champs-Élysées.

2. Oui parce qu'elle a été alimentée par la victoire de l'Euro 2000. L'image s'est dégradée mais pas l'image de cette équipe de France-là. Un titre de champion du monde, on le garde à vie. C'était une belle équipe, ils étaient tous de la même génération. Ce qu'il faut recréer, c'est sans doute une génération qui monte ensemble.

Recueilli par Nicolas Goyet

LUC ALPHAND



Le 12 juillet 98, le skieur haut-alpin disputait une cyclosportive "La Serre-Che". Il avait notamment franchi le col de l'Izoard. Il avait ensuite suivi la finale en famille à Serre-Chevalier.

1. En fait, j'avais roulé toute la journée. Donc j'étais un peu "nettoyé". Après la victoire, je me souviens avoir entendu un concert de klaxons, même à Serre-Chevalier ! Je n'ai même pas pu faire la fête car le lendemain je devais me lever à 4h30 pour prendre l'avion pour les États-Unis. Mais ce qui m'a marqué, c'est toute cette foule sur les Champs-Élysées. Cette immense joie collective.

2. Oui, même s'il y a eu le flop de 2002 et ce dernier Euro raté. Le sport est cyclique. On ne peut pas toujours gagner. En ce moment, on est moins fort. Le sport, c'est très aléatoire et c'est pour ça que c'est beau. Mais 98, on ne l'oubliera pas.

Recueilli par N.G.